

[Accueil](#)**JOURNAL**[Retour](#)**JANVIER 2012****BULLETIN 75****Comité de Rédaction :**

Danièle Grassi

[grassi.daniele@numericable.com](mailto:grassi.daniele@numericable.com)

Marie-Angèle Pentenero

[mariangepentenero@wanadoo.fr](mailto:mariangepentenero@wanadoo.fr)

Madeleine Triquet

[madeleine.triquet@orange.fr](mailto:madeleine.triquet@orange.fr)**Siège Social :**

Jean-Marie Cruvellier : 65, chemin Saint Pierre La Castellane 85190 Ollioules

**Site internet :**<http://godassebagnado.pagesperso-orange.fr>

## LE MOT DU PRESIDENT



*Forum des Associations 2011 et petite randonnée à Pépiole*

Comme chaque année, cette saison 2011/2012 a débuté par le Forum des Associations ollioulaïses et une petite randonnée vers Pépiole ; journée très chaude, heureusement les rafraîchissements étaient prévus à l'arrivée. Le Forum, cette année, nous a permis d'accueillir quelques nouveaux adhérents. «Ce n'est pas négligeable...», comme dit le Trésorier. Le renouvellement des cartes et adhésions est très lent, je suis un peu déçu tout de même par l'inertie de certains à se précipiter, cela dit sans vouloir obliger personne !!

Le programme de ce trimestre est une nouvelle fois bien chargé, on peut y voir 2 WE montagne\*, la sortie culturelle à Tarascon, (à nouveau très appréciée) et la projection Photos avec une bonne participation et une bonne soirée.

\*Dans les deux WE montagne une grosse différence quant nombre de aux participants :

- A la Colle St Michel : complet, sans problème
- Au Vercors : à peine 11 personnes (qui se sont régalingées)

POURQUOI? Nul ne sait, à vous de nous le dire !!

Et puis d'autres sorties toutes aussi intéressantes, pour le mercredi, Le barrage du Revest, Port d'Alon, Six-Fours etc..et pour le dimanche, Fréjus et le barrage de Malpasset, StPons l'Espigoulier, la source de l'Huveaune etc...

Tout n'est pas toujours aussi simple, je veux parler de la journée du souffle. Cette randonnée que nous organisons depuis plus de 5 ans avec et pour le Comité National contre les Maladies Respiratoires n'a pas eu lieu à cause du changement de Président, dommage !

Maintenant, il nous faut penser au reste de la saison, si pour le prochain trimestre, comme vous pouvez le lire sur le nouveau programme, on vous parle déjà :

- de la prochaine sortie Pentecôte : dans la région d'Annecy, avec deux belles randonnées,
- d'une nouvelle sortie culturelle, peut-être en Arles
- et certainement d'autres projets qui je l'espère ne seront pas contrariés par journées élections...

Merci à toutes celles et tous ceux qui travaillent dans l'ombre (sorties culturelles, randonnées, photos, articles, la Bavarde sans oublier le Bureau et le Comité de Direction) pour préparer ces activités et nous faire vivre de bons moments.

Je n'oublie pas enfin celles et ceux qui souffrent physiquement à cause de la maladie, je leur souhaite une meilleure santé et à celles et ceux qui ont été dans la peine, je veux les assurer de toute mon affection, de mon soutien moral et de toute mon amitié.

JEAN-MARIE

## SOUVENIRS DE VOYAGE A LA TRIORA

Michèle Duny

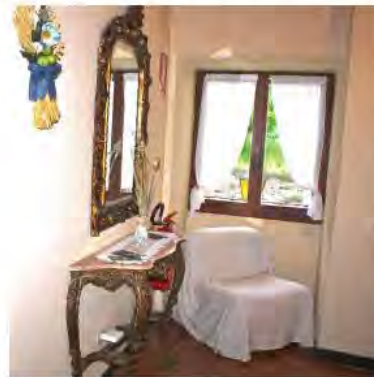
Lors de notre week-end à Triora nous avons rencontré «**Gabriella**», une jeune femme du coin qui nous a fait passer une fin d'après midi assez particulière.

En effet, comme le groupe s'était scindé en deux en fin de matinée ( les sportifs et les...autres), nous sommes arrivés au village les premiers pour attendre les seconds. Durant notre attente, **Gabriella** est venue vers nous pour nous aider et savoir si nous étions intéressés par la visite de son gîte.



D'abord surpris mais d'accord ensuite, nous la suivons. Elle nous fait visiter ses chambres, sa salle à manger et le reste. Elle nous paraît très sympathique . Elle nous déclare même qu'elle habite dans la maison au-dessus du premier gîte où elle exploite aussi plusieurs chambres. Nous la remercions à force de ciao-ciao et la voyons remonter chez elle.

Nous nous mettons à attendre à nouveau les autres, quand soudain il se met à pleuvoir et même à faire frisquet. Notre petit groupe se blottit contre le four à pain du village. Clo, qui était avec nous, nous dit : « Et si on demandait à **Gabriella**, en payant , de nous préparer un bon café pour nous réchauffer ?»



Aussitôt dit, aussitôt fait et là... **Gabriella** de nous recevoir avec un grand sourire. Nous voulons enlever nos chaussures ; il n'en est pas question. Elle passera un coup de serpillère demain nous dit-elle.

Elle nous installe dans sa salle à manger et revient dix minutes plus tard avec un plateau rempli de café, de thé avec ou sans théine, du lait, du citron, de la brioche : une spécialité du coin et...si on l'avait laissé faire, elle nous en aurait encore tiré du placard, tout ceci avec un grand sourire et une gentillesse immense.



Elle nous a parlé de sa famille, montré des photos, elle nous a reçus comme des princes, crottés c'est sûr, mais des princes tout de même. Soudain **Mireille** nous interpelle pour nous dire que «**les autres**» arrivaient. Nous prenons congé de «**Gabriella**» sans oublier de lui mettre discrètement quelques billets sur la table de sa table de salle à manger car elle ne voulait pas entendre parler d'argent. Nous prenons congé de notre très sympathique hôtesse et la remercions vivement pour son hospitalité.



Nous redescendons rejoindre les autres et commençons à leur raconter notre aventure quand soudain, nous voyons **Gabriella** qui revient nous rendre l'argent qu'on lui avait laissé ! Il a fallu un sacré moment pour qu'elle accepte de garder cette petite contribution de notre part eu égard à son immense gentillesse et hospitalité.

**GRAZIE GABRIELLA.**



## CHAMONIX 2011 – TOUR DES AIGUILLES ROUGES

du 27 JUIN au 2 JUILLET 2011

**JOUR 1** - Cette année, seulement 10 personnes pour ce traditionnel séjour. C'est bien disait Antoine notre trésorier pour les comptes !!!!

Partis vers 6 H 30 nos deux véhicules bien chargés arrivent à **ARGENTIERE** pour la pause repas et un peu de repos mérité pour les chauffeurs et aussi quelques dernières provisions .

Mais là n'est pas le but de cette journée, encore un petit tour en voiture jusqu'au hameau du **Buët** où chacun s'équipe, çà y est nous sommes en route pour le refuge de la **Pierre à Bérard** environ 2 H ½ de montée, au passage un joli bouquetin, nous surveille. Un bon rafraichissement à l'arrivée et installation dans le dortoir sous la pierre (pour ceux qui connaissent !!!) la douche au lavabo à l'extérieur.

**JOUR 2** - La nuit à été bonne, le petit déjeuner aussi, nous revoici sur le sentier en direction du **col de Salenton** à 2526m. Un bon arrêt et descente jusqu'à la **Cabane à VILLY** 1885m pour la pause repas , « bonheur il y a de l'eau fraîche » mais le soleil chauffe. Nous repartons pour le refuge **d'Anterne Moëde** 2007m, le sentier est bien et il fait un temps magnifique. Nous y passons notre deuxième nuit toujours la même tradition, une bonne bière ou rafraichissement à l'arrivée Installation dans le dortoir et douche chaude à l'intérieur cette fois !



Photo1 : L'arrivée au refuge



Photo 2 : Une halte, ça fait du bien !



Photo 3

et

: Petit passage aérien



Photo 4

**JOUR 3** - Toujours le même rythme, départ après le petit déjeuner, une descente jusqu'au *pont d'Arlevé* 1597m et c'est la longue montée jusqu'au *Col de Brévent* par les ruines des *chalets d'Arlevé* que nous attaquons, chacun à son allure, les regroupements sont fréquents, un bon arrêt au Col du Brévent 2367m et voici la dernière montée de la journée, *Le Brévent* 2625m, petite animation dans le brouillard un reportage photos de mode est en cours (publicité pour des bottes) Nous décidons de faire un peu de descente pour le repas non loin du lac du Brévent et continuer ensuite jusqu'au refuge de *Bel Lachat* à 2136m

Petit bâtiment en bois perché au dessus du vide domme le brouillard nous cache la vue , mais nous avons le temps de scruter le panorama afin d'admirer cette chaîne du **Mont Blanc** qui nous fait tant rêver. La toilette s'effectue dans un petit local avec lavabo, mais ça fait du bien après cette journée de randonnée. L'accueil est très sympathique et certainement le meilleur du séjour. Avant le repas, un gros orage pluie et grêle, mais nous sommes à l'abri ,s'abat sur le massif.

**JOUR 4** - Avec cette dernière nuit passée en montagne, une longue descente nous attend jusqu'au hameau des Gallands et la montée (petite) pour retrouver l'Auberge de Jeunesse. Formalité d'accès, douche et nous revoici tous frais, tous beaux pour prendre le bus, le train et récupérer les véhicules au Buët. Le reste de l'après-midi ballades, boutiques dans **CHAMONIX**



**Photo-5** : Les derniers paient l'apéro !!



**Photo 6** : Après l'effort, le réconfort !!

**JOUR 5** – Changement de programme, **Maguy** propose de retourner au *Refuge de Miage* pour déguster cette fameuse et bonne omelette, c'est adopté, 2 petites heures de montée et nous voici au refuge dans ce cirque merveilleux du glacier de Miage, quoique un peu bouché, mais çà se levra l'après-midi. Petite promenade dans ce hameau et au milieu de jolies vaches toutes blanches, à l'heure prévue le repas arrive je peux le décrire, simple, bien copieux et appétissant que l'eau me vient à la bouche et les desserts !« gargantuesques « et c'est sur cette note (dur !dur !)que nous rejoignons les voitures pour le retour sur **OLLIOULES** (très bonne adresse à retenir).

Merci pour votre participation, pour l'ambiance et la cohésion durant ce séjour

**NOTA** : Un petit bilan rapide s'impose :

18h30 de marche-2422m de montée-2714m de descente

**Jean-Marie**



## SEJOUR DANS LE VERCORS

### Les Hauts Plateaux - Le Col de l'Arc

Odile Gondran

#### *Vendredi 30 septembre*

Nous prenons la route à deux voitures pour le Vercors. Sept femmes avec Richard ! Rien que ça ! Quel effet en rentrant dans la cave coopérative de Die ; Monsieur Tognetti et son harem ! Le serveur derrière le comptoir de dégustation a l'air fort impressionné... Nous goûtons la Clairette et faisons quelques emplettes sous l'oeil protecteur de notre «Emir»...

Surpris par la fraîcheur, nous arrivons à Vassieux en Vercors au gîte de la Gélinotte.

*Ce Richard Quel Tombeur !* à peine arrivé, la dame qui s'occupe du gîte lui dit d'un air langoureux «Appelez-moi Armelle !»

Nous buvons un délicieux vin de pamplemousse offert par Juliette. Ensuite nous mangeons une tartiflette. Entre temps, Denis et Rosy nous ont rejoints. Ouf ! Ce pauvre Richard n'est plus seul quoiqu'il eut l'air de très bien assumer son rôle.

Quelques bonnes blagues et tout le monde au lit !

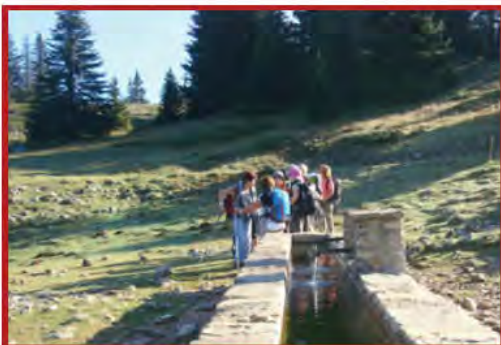


*Baraque de Gerland*

#### *Samedi 1er octobre*

7h30 petit déjeuner. 4° à l'extérieur, un brouillard bas voile le paysage.

Petit parcours en voiture, station à la maison forestière de La Coche et départ à pied à 9h dans la fraîcheur. Montée jusqu'au Pas des Chattons en passant par la baraque et la fontaine de Gerland (1497m) où une belle fontaine en forme d'auge nous offre son eau fraîche et limpide. Nous trouvons La Grande Cabane peu de temps après une montée constante tantôt sous les sapins, tantôt sur une moquette d'herbe verte douce à nos pieds.



Nous croisons un immense troupeau (1800 têtes) des brebis et quelques jolies chèvres brunes aux imposantes cornes torsadées. Elles redescendent de l'alpage pour la plaine de la Drôme ; elles mettront trois jours pour y arriver.

Arrêt repas avec vue sur le mont Aiguille et le Veymond (sommets du Vercors 2343m !). Redescente par les bois et les pias. Arrivée aux voitures après six bonnes heures de marche.

*Au loin, derrière on aperçoit le Mont Blanc...*



Halte à l'épicerie de Vassieux, station au bar où nous passons un agréable moment avant de regagner le gîte. Le soir, *Richard* offre une tournée de Clairette à ses *Richardettes* : *Armelle* se joint à nous et nous parle de la vie dure mais aussi de la grande solidarité qui règne dans le village.

Au menu, Lazagnes et Iles flottantes que nous mangeons avec appétit et gourmandise.

#### ***Dimanche 2 octobre***

Départ 8h30 de Vassieux, après adieux à *Armelle* qui nous a si gentiment accueillis. Direction Villars de Lans où nous verrons multitude de montgolfières dans le ciel. C'est féérique ! C'est la fête «Portés par le Vent»

Départ à 10h pour le Col de l'Arc. Nous démarrons à partir des Cochettes (1100m) vers le col de l'Arc (1730m). Nous passons par la fontaine de Font Froide. Beau parcours varié, bois, pierres plates, pâturages et une bonne grimpe en dernier lieu. Nous sommes surpris par le nombre de marcheurs qui sont venus voir ce paysage. Au retour nous ramassons une belle quantité de safranés.







Nous sommes toutes ébahies, *Denis* aussi, et *Richard* doit nous servir une tournée générale de Pastis pour nous remettre de ce choc visuel ! C'est grandiose !

*Denis et Rosy* doivent nous quitter, *Richard et son «Fan-Club»* vont faire un tour dans **Villars de Lans**. Grande animation dans les rues, les boutiques sont dévalisées...Le soleil tape, les balcons sont fleuris, et c'est à regret que nous prenons la route.

Nous passons par **Grenoble**. Parcours sans problème malgré la grosse circulation. Nous arrivons vers 21h sur la place **Lemoyne à Ollioules**. *Richard libère son Harem Exploré !!!*

Nous regagnons nos pénates la tête pleine des beaux souvenirs de ce beau lieu chargé, il faut le dire, d'histoire et de souvenirs douloureux ; rappelés çà et là par des mémoriaux à la mémoire des *Martyrs des Massacres de 1944*.

**Merci Richard !**



#### ***Bergers du Vercors...***

*Ci-dessus des brebis bien paisibles... Ci-dessous, grisées par l'altitude ou la clairette des «Richardettes» euphoriques semblent déjà prêtes à repartir vers d'autres sommets...*

## CONTES ET LEGENDES EN PROVENCE

Madeleine Triquet



A **Tarascon**, du haut des remparts de l'imposant **château du Roi René**, à 45m au dessus du sol, nous surplombons le **Rhône**. Il coule tout en bas, large, puissant, redoutable. Les *Alpilles*, le *Luberon* au loin dessinent le paysage. En aval et en amont du fleuve, nous reconnaissons des ponts, des clochers : ceux des belles cités d'*Avignon*, *Arles*, *Beaucaire*, un patrimoine chargé d'histoire.

Construites sur un îlot rocheux, les épaisses murailles et les tours carrées du château semblent défier le fleuve et ses débordements. Le mistral qui souffle fort ici fait parfois ressurgir dans notre mémoire une sombre légende :



### LA TARASQUE

*À l'emplacement du château de Tarascon, entre Arles et Avignon, vivait paraît-il un terrible monstre qui terrorisait les populations habitant les rives du fleuve.*

*Cette hideuse créature, appelée la Tarasque qui vivait dans le Rhône dévorait femmes et enfants, démolissait digues et barrages, symbole peut-être de l'indomptable fleuve.*

*C'était un dragon à longue queue, dont la gueule rappelait celle du lion et dont le dos était protégé par une forte écaille de tortue qui le rendait invulnérable. On le nommait Tarasque et on le croyait sorti des abîmes marins, des eaux du Rhône peut-être.*

*Les habitants terrorisés n'osaient plus approcher du repaire de la Tarasque et rendaient même au monstre un culte superstitieux...*

*En 48 après JC, Sainte Marthe, venue de Palestine débarqua à Tarascon. Le bruit des miracles attribués à la sainte parvint aux oreilles des tarasconnais. Aussitôt ils implorèrent la sainte qui accepte de les délivrer. Elle marche courageusement vers le monstre, lui parle, passe sa ceinture au cou de la terrible Tarasque devenue miraculeusement docile...*

*Sainte Marthe fait son entrée dans la bourgade en conduisant le dragon comme elle aurait pu faire d'un animal familier...*

*En souvenir de cette délivrance miraculeuse, la ville reçut le nom de Tarascon et les habitants instituèrent une fête commémorative dont le cérémonial fut réglé au XV<sup>e</sup> siècle par le roi René et qu'on célèbre encore aujourd'hui chaque année.*



Voué à **Ste Marthe**, sa patronne, **Tarascon** est devenu un lieu de pèlerinage. De nombreux pèlerins visitent la collégiale Royale Sainte Marthe construite en son honneur près du château. Telle est, en bref, retracée la légende de la **Tarasque** qui piqua souvent la curiosité et suscita bien des interprétations.

D'autres récits mythiques édifiants s'apparentent à celui de **Marthe** et de la **Tarasque**. L'imaginaire populaire s'est longtemps nourri de dragons, de monstres : forces du mal que des héros et des saints, reconnus comme tels, auront su dénicher, combattre et vaincre



RENE Ier d'Anjou( 1409-1480), René de Sicile et de Jérusalem et d'Aragon, Duc de Lorraine et de Bar, Roi de Naples, Duc d'Anjou, Comte de Provence



*Extrait de René d'Anjou*

*Le Coeur d'amour épris (1457)*

*Une nuit du mois dernier*

*Tracassé, tourmenté, lassé,*

*Profondément pensif, je me suis mis au lit,*

*En homme las qui a soumis*

*Son coeur à la merci d'Amour,*

*Car j'use la plus grande partie de ma vie*

*En plaintes et en pleurs, pourchassant*

*Un doux accord, à la poursuite duquel*

*Depuis déjà longtemps n'ont pu suffire*

*Plus de peine et de martyre*

*Qu'aucun amant souffrit jamais en sa chair ;*

*Car mon douloureux coeur s'y consume*

*Si fort d'ardent désir*

*Qu'il ne peut connaître pire*

*Pour aggraver sa maladie.*

*Que voulez-vous que je vous dise ?*

*Ce qui m'arrive n'est pas croyable .*

Ce texte présenté à l'intérieur du château de Tarascon est un fragment d'une oeuvre célèbre, richement enluminée du roi René (1409- 1480) . *Le Livre du Coeur d'amour épris*

René d'Anjou, était nous dit-on, dilettante, amateur de bonne chère et de jouvencelles aimant la vie et tous ses plaisirs...Le bon roi était également un homme de grande culture qui a consacré le meilleur de lui-même aux arts et à la littérature. Passionné de peinture, il fut un mécène avisé...

Héritier chanceux d'une multitude de domaines, collectionneur de titres et de châteaux, le roi René s'est révélé un politique naïf et maladroit...Il perd l'essentiel de ses terres et n'a plus à la fin de sa vie qu'un pouvoir limité.



**Tarascon** inspira d'autres contes, en particulier la célèbre histoire de **Tartarin de Tarascon**, né sous la plume d'**Alphonse Daudet**. Les provençaux et particulièrement les tarasconnais refusèrent de se reconnaître dans ce héros naïf et caricatural.

Le livre fut un véritable échec lors de sa sortie en 1872. On s'était juré même d'avoir la peau de Daudet... *Mais ceci est une autre histoire...*

*Madeleine...*



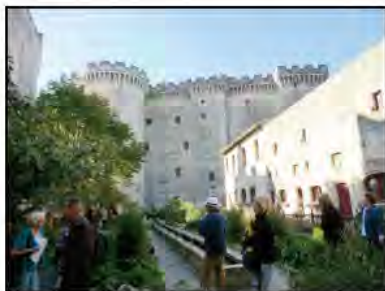
## NOTRE JOURNEE A TARASCON

avec Renée Besse

Il est presque l'heure de partir mais une retardataire nous retient encore un peu. Tant pis elle ne sera pas avec nous et le car démarre en direction de **Tarascon**.

L'arrêt «pipi» se serait bien passé si notre ami Jacky n'avait pas eu la désagréable surprise de ne plus retrouver sa sacoche. Le temps passant et le bus devant repartir nous avons dû laisser Jacky sur le parking. La journée commençait mal. Heureusement avant midi la sacoche était retrouvée.

Nous voilà à **Tarascon**. Dès notre arrivée nous partons visiter le château. C'est un bel ensemble architectural. Commencée en 1400 sa construction atteint son apogée avec le **roi René en 1435**. Propriété royale à partir de 1486, elle a pour fonction la garde des prisonniers. Cette prison gérée depuis 1816 par les *Bouches du Rhône* ferme en 1926. En 1932 elle est finalement rachetée par les *Monuments Historiques*.



Nous quittons le château. Direction la **collégiale royale Sainte Marthe**. Ce sanctuaire, principal monument de la ville, renferme *les reliques et le tombeau de sainte Marthe* et quelques beaux tableaux dont un **Jean Baptiste Van Loo** « *Sainte Marthe domptant la tarasque* »



Il est presque midi. A pied, nous nous dirigeons vers notre restaurant. Repas bien sympathique et puis vers 13h30 en route vers *l'hôtel de ville*. Il date de **1648** mais c'est surtout au XVII<sup>e</sup> siècle que l'on installe dans la salle des consuls des boiseries magnifiques. A voir aussi de très belles peintures : *Louis XV, Marie Leczinska* et même *Napoléon III visitant Tarascon lors des inondations de 1856*. Il est temps de s'en aller.

Après avoir admiré quelques maisons très anciennes nous partons en direction de l'abbaye de Saint Roman.

Il n'en reste pas grand chose. Au fil du temps les bâtiments se sont dégradés mais sa grande originalité est son caractère troglodytique et sa ressemblance avec les monastères orientaux de la Cappadoce, du Moyen-Orient et de l'Égypte.

Le Mistral soufflait très fort ce jour là, aussi, malgré la vue agréable que nous avons sur la basse vallée du Rhône nous sommes repartis rapidement.

Nous avons partagé la joie de Claudette, heureuse de retrouver son mari. C'était quand même une belle journée.

En tant qu'organisatrice j'aurais aimé que ce commentaire soit fait par un autre participant.

Renée



#### **AUTRES SITES TROGLODYTIQUES...**

**«Le pays des beaux chevaux»**

**La Cappadoce est une région unique au coeur de la Turquie fameuse pour ses cheminées de fées, ses églises rupestres, ses habitations troglodytiques, ses refuges creusés sous la terre et ses magnifiques vallées. Un décor exceptionnel à découvrir...**

*Madeleine*



## Week-end à la Colle St Michel

21/22 et 23 octobre 2011  
JO SCIANDRA

**Vendredi 21 octobre** : A la *Colle* les arrivées s'échelonnent sans bousculade, le temps pour **Pierre** et moi-même de servir de grooms ou de porteurs jusqu'aux 1er et 2ème étages aux célibataires surchargées (hé oui). Nous voilà finalement tous réunis autour de l'espace bar pour le Pot de Bienvenue, l'occasion de quelques photos et de discuter des derniers potins godassiens. L'heure du dîner les tables sont prises d'assaut et les conversations reprennent et s'animent crescendo, le vin ? Pas encore mais nul besoin de cet ingrédient à la Godasse pour délier les langues. Bientôt l'heure du marchand de sable et du moment redouté, **petit déjeuner ? ...6h50.**



**Samedi 22 octobre** : 5h45 je saute hors du plumard nu comme un ver dans le noir vers ma serviette de bain, trop tard !!! **Arlette** vient d'actionner l'interrupteur central et la **Frangine** sur sa couchette simple découvre une vision du frétot remontant des premiers âges. Qu'importe, me voilà sous l'eau chaude laissant ces dames à leur réveil et leurs sacs à dos. 6h50 tout le monde au rendez-vous au petit déjeuner, puis le départ dans un froid oublié brrr ! . **Pierre** amorce la file indienne et je compte le nombre de véhicules (s'agirait pas d'avoir des déserteurs refroidis...)



Direction l'entrée de *Colmars les Alpes*, petite route et enfin la piste sur 6km d'où l'heure précoce du réveil. Parking voiture -6°C personne ne traîne pour enfiler chaussures et vêtements chauds. Nous démarrons d'un pas rapide dans un environnement blanc, c'est la partie basse de notre randonnée encore bien boisée. Une montée progressive et trois raidillons plus loin, nous voilà au début du tronçon intermédiaire pour la pause boisson et grignotage au soleil. Après le travail des photographes sur le groupe et le lieu, nous repartons ragaillardis et réchauffés dans cette section médiane sans difficulté, mais longue.

14

Les marmottes qui en août s'ébattaient dans tous les coins sont à présent en hibernation et j'ai un peu le sentiment d'être un intrus dans cette nature qui sombre lentement vers sa période hivernale. Bientôt la pente s'accroît sérieusement sur quelques lacets qui amènent le groupe sur le plateau de Lignin avec ses lacs partiellement gelés et sa cabane de berger. Nous plantons notre coin repas dans un petit cirque de rochers à l'abri, moment magique où les langues s'apaisent (pas pour longtemps) et les papilles commencent à saliver. Apéro, repas, café et génépi, tout y passe et l'occasion est même donnée à notre maître baptiseur **Gérard** de célébrer deux nouveaux au rite du camembert : demandez au bandeau de Michèle il s'en souvient encore. Mais le froid, s'il n'est pas piquant, se fait quand même sentir ; le temps pour nous de prendre le chemin du retour par un sentier balcon avec vue sur la vallée.



Une photo en passant au *rocher à la tête d'indien* et nous voilà sur la partie falaise à dominer le sentier arpenté le matin. Je me retourne pour voir si **Jacques** supporte bien ce cotoiement du vide, ses yeux restent fixés sur les talons de **Jean-Marie** et tout va bien. Bientôt le sentier devient pente herbeuse et la pause de l'après midi est la bienvenue. La *vallée de la Lance* s'étale à nos pieds, et les conteurs de blagues font résonner leurs histoires, difficile de résister à **Gérard, Richard et Lulu** et nous dégustons avec gourmandise leurs morceaux de choix en gros éclats de rire, j'en ai même versé une larme. Allez, il est l'heure de rejoindre le parking à travers la forêt que nous récupérons ainsi que le cours de la *Lance* avec ses multiples cascades.



La douche prise, tous dans la grande salle pour une séquence émotion, les **70 ans de Gérard**. Son épouse, sa fille et sa petite famille sont là incognito avec notre complicité et apparaissent soudain sous le regard ébahi et ravi du barbouilleur fromager. Grosse surprise pour le «**Gé**» dignement fêté et gâté comme notre secrétaire qui fêtait son anniversaire deux jours auparavant et profitait de ce week-end montagne pour nous offrir l'apéro. Bien agréable soirée, agrémentée au final par un «**One man show**» de **Lulu** qui sortit de sa hotte un chapelet de blagues oubliées dans un coin de mémoire. Mais il nous reste une marche et sur «bonne nuit» les **Godassiens** rejoignent leurs couchettes.

**Dimanche 23** : debout le premier comme la veille, direction les lavabos pour le rasage matinal où je croise le **Gérard** toujours pas remis de sa fête d'hier. Petit déjeuner et nous nous réchauffons au grattage des pare-brises givrés. Même topo que la veille, file indienne comptage de véhicules et pour *St Pierre*. consignes de (vide important glissantes) nous gageons dans ce diose taillé jadis litaires pour défroter avec le **Royaume de** Les gorges pas-photographiées les angles, nous sous la futaie de *Chabanal* jus- c a b a n e du nom pour le



c'est parti  
Quelques  
sécurité  
et roches  
nous en-  
site gran-  
par les mi-  
fendre la

*Savoie*.  
sées et  
sous tous  
grimpons  
la forêt de  
qu'à la  
même

casse-croûte...déjà. Les calories engrangées plus café et Génépi, nous lézardons un peu au chaud soleil automnal avant le coup d'envoi de la deuxième mi-temps. Nous récupérons une étroite vire caillouteuse où la prudence est de rigueur, en chemin le froid de la nuit nous a fait don d'une petite cascade de glace qu'il faudra partiellement dégager pour passer, l'occasion une fois de plus de faire jouer l'entraide Godassienne. Bientôt les cabanes forestières de *Congerman*, et après une pause pas triste du tout c'est le retour aux aux gorges de *St Pierre* que nous parcourons dans le sens descente jusqu'à la chapelle *St Pierre*. Parking, bisous et retour chez nous.

Godassiens excellent week-end en votre compagnie, et en «Famille» malheureusement en-deuillé deux semaines et demi plus tard par la perte brutale d'Anne-Marie Saudemont que apprécions énormément et qui nous le rendait bien.

Ses sourires et sa bonne humeur nous manquent déjà.

jo Sciandra



*Merci à Jo, Murielle et Pierre pour ce très beau week-end !..*



## A SISTERON

### LE TOUR DE LA MONTAGNE DE LA BAUME

Avec Jean-Marie Cruvellier



« Allo !...Allo !... »

Quelle aventure cette sortie ! Tout d'abord, entre liste d'attente, désistements/ remplacements, je ne vous dis pas le nombre de coups de téléphone et puis il y a eu la météo, une véritable catastrophe allait nous arriver et là à nouveau téléphone/ désistements. Jusque là tout est à peu près normal si ce n'est qu'il n'y a plus de liste d'attente !!



« Ah l'eau !... Ah l'eau !... »

Mais le plus décourageant, c'est le matin du départ

« il manque untel, untel ou encore tel autre », nous attendons 5, 10 voir 15 minutes et il faut se résigner : « plus personne ne viendra. Nous sommes 39, donc 15 absents. (tous confondus)



« Allez !...A l'eau !... »

La route se fait sans encombre avec un peu de pluie et à SISTERON, le temps de s'équiper la voici qui montre le bout de son nez : légère et fine, elle nous accompagnera pratiquement toute la journée. Marcelle prend la tête jusqu'au pied de la Baume, vient ensuite mon tour. Nous nous élevons rapidement en sous bois sans trop de difficulté. Malgré ce temps nous apercevons SISTERON, la citadelle et la Du-  
17



Arrivés au croisement du sentier « le trou de l'Argent », nous poursuivons sur une piste descendante jusqu'à ENTREPIERRES, charmant petit village qui semble désert. Chacun s'installe à l'abri pour la pause repas (porche devant le parvis de l'église, maisons, abris à bois ,etc...) qui sera assez courte n'est ce pas, Guy !!



Nous reprenons notre tour par un petit sentier qui évite et domine la route mais surtout un ruisseau très bruyant compte-tenu de son débit. Heureusement, nous ne devons pas le traverser puis, un peu de route jusqu'au carrefour des Meuniers. Nouvelle halte – 25 mm plus tard, nous voici au col de Mézien et nous pouvons profiter de la descente jusqu'à SISTERON par une autre piste plus ou moins large et quelquefois boueuse à cause des manœuvres de coupes de bois.



Enfin, nous voici place de l'Office du Tourisme où nous attendent le bus et notre chauffeur. Le retour s'effectue sans problème pour une arrivée à Ollioules à 19 H 00.

Tout de même une bonne journée et une bonne ambiance malgré le temps.

Merci à tous ceux qui ont bravé les intempéries car, après des sorties printanières ou hivernales, celle-ci était automnale.

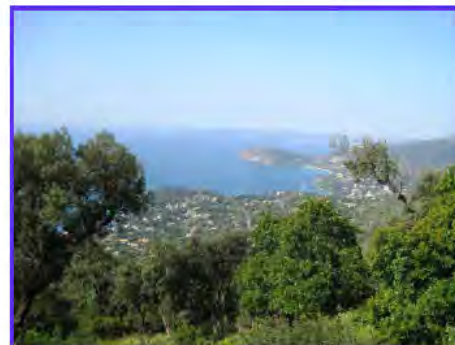


# RANDONNEE AU RAYOL CANADEL

BALCON DU DATTIER DU 20 NOVEMBRE 2011

ANDRÉ GAUTHIER

Aujourd'hui 20 novembre 2011, avec un temps légèrement couvert, nous sommes 42 Godassiens décidés à découvrir entre le Rayol-Canadel et Cavalaire cette partie des Maures qui se jette dans la méditerranée.



Notre parking étant près de la plage, nous commençons à gravir l'escalier monumental du Rayol pour rejoindre le Patek et sa pergola au cœur du village. Ces 2 ouvrages, l'escalier et la pergola sont inscrits à l'inventaire des monuments historiques depuis 1989.

Le Patek fut un lieu de travail, mais aussi, surtout un lieu de vie, d'échanges et de communication. Nous poursuivons notre route, autant dire que nous continuons à monter jusqu'au col du Canadel. Un léger vent frais et vivifiant nous encourage à marcher. Au fur et à mesure de notre route, un magnifique panorama sur les îles du levant et la ville du Rayol s'offre à nous : c'est beau !

Nous avons déjà parcouru 3 km et il en reste autant à faire pour atteindre les 440 m d'altitude, le point culminant de notre randonnée. Là, nous profitons d'une pause bien méritée pour reprendre des forces et admirer le paysage sur Cavalaire, le cap Lardier, la presqu'île et le golfe de Saint-Tropez au loin.



Il est bientôt midi et quelques uns pensent à déjeuner mais non, nous commençons la descente vers la plage de Bonporteau située sur la commune de Cavalaire. Le début est assez pentu mais surtout le sentier raviné ralentit notre progression. A mi-descente, nous débouchons sur un endroit propice au déjeuner.

Il est 12h30, sans attendre, chacun pose le sac à dos pour extraire et apprécier le repas qu'il s'est confectionné. Soudain, la colline est remplie des rires et du bonheur des randonneurs heureux d'être dans cette nature accueillante et paisible. Comblés et rassasiés, nous reprenons notre descente sur la plage de Bonporteau encombrée des rejets de la mer et nous regardons avec respect les vagues créées par la houle.

Encore 5 km à faire sur le sentier du littoral pour rejoindre le Rayol. Outre la côte sauvage à cet endroit nous sommes guidés par la vue rassurante de la villa Foncin, unique construction blanche au sommet de la colline, amer bien connu de tous les marins.



Cette villa appelée « Lou casteou dou soleou » appartient aujourd'hui au Conservatoire du Littoral comme les magnifiques jardins du Rayol. Ces 2 lieux sont ouverts au public.

Arrivés au petit village du Dattier, fini le chemin étroit et escarpé du littoral, nous empruntons le tracé large et plat du Macaron, nom populaire de l'ex train des pignes, pour arriver au Rayol.

Dans ce superbe site aux couleurs d'automne où le massif des Maures « flirte » avec la mer, nous avons marché 15 km avec un dénivelé cumulé de 830 m.

Quelle belle journée !

**André Gauthier**

20

## ST PONS LA GALERE L'ESPIGOULIER

DIMANCHE 30 OCTOBRE 2011

André Duchamp

Ce matin, un peu moins de monde que d'habitude (la galère sans doute),  
Nous démarrons par le vallon du GOUR de BREST ??? qui monte régulièrement sous les barres  
ST MARTIN de l'autre côté, le soleil illumine déjà le flanc ouest.



1ère pause.

Nouveau départ au dessus de la falaise de la galère, là, la garrigue nous accueille et borde notre chemin empierré ; bientôt la brèche de la galère et se dévoile le pic de BERTAGNE majestueux

L'équipe échange et profite des vues sur MARSEILLE, STE VICTOIRE et autre GARLABAN ; encore un effort et le col de l'ESPIGOULIER est là, dominé par les DENTS DE ROCFOURCADE.

A quelle heure on mange ? il va falloir rejoindre le col de BERTAGNE par-dessous ces fameuses dents

Arrivée au col repas dans l'herbe au soleil ou à l'ombre, c'est selon ; la grosse boule du pic nous regarde campée sur sa hauteur.



Puis c'est la descente vers la source( tarie) et la glacière ou l'on peut apprécier la profondeur de l'ouvrage quel travail ! il faut bien rentrer, ombre ou soleil au choix, les dames veulent du soleil, ce sera le chemin des glaces avec toujours ce promontoire de BERTAGNE impressionnant vu de dessous, plus loin le trou du vent dans la falaise de CUGENS arrivée PARC ST PONS, visite de l'ABBAYE d'autres filent tout droit mais personne ne manque au parking.



Les Dents de Rocfourcade



Puis c'est la descente vers la source( tarie) et la glacière ou l'on peut apprécier la profondeur de l'ouvrage quel travail ! il faut bien rentrer, ombre ou soleil au choix, les dames veulent du soleil, ce sera le chemin des glaces avec toujours ce promontoire de BERTAGNE impressionnant vu de dessous, plus loin le trou du vent dans la falaise de CUGENS arrivée PARC ST PONS, visite de l'ABBAYE d'autres filent tout droit mais personne ne manque au parking. *André Duchamp*

\*\*\*\*\*



**- ANNONCE :**  
**A vendre sac à dos de montagne**  
 Marque Cheyenne 50 litres, en parfait état  
 - 2 poches côté dont une isotherme  
 - fond du sac accesssible par l'extérieur  
 - Prix 40€  
 - S'adresser à Michel Francette

*Ollioules chantée par**Marinette Derusco*

Ollioules, des fleurs c'était la cité.  
 Maintenant les associations en font la publicité  
 En effet chacune d'elles a sa spécialité  
 Venez, vous n'aurez pas à le regretter  
 La Godasse ! Que de sentiers parcourus de la Mer à la  
 Montagne  
 En passant par les campagnes  
 Aussi de belles excursions  
 Ainsi que la gym et la relaxation  
 Les cours de danse, valse, tango et java  
 Là, tout le monde y va ....  
 Il y a aussi la cuisine diététique qui complète La  
 Gymnastique  
 Pour le théâtre je n'donnerais pas ma place  
 A tous Les âges Il n'y a pas de classe  
 Il y a des professeurs, L'Anglais, L'Italien et le Proven-  
 çal  
 Notre Langue, notre accent, c'est le pays natal  
 La fin de L'année a été récréative pour les œuvres  
 caritatives  
 Les concerts contre la mucoviscidose et le téléthon  
 Pièces de théâtre, musique de la flotte, c'est un autre  
 ton.  
 Pas d'enfants sans Noël, on ne peut résister à cet appel  
 La Bourse alimentaire aussi avec la Croix-Rouge  
 Ollioules est une ville qui bouge  
 Nous avons aussi un personnel communal  
 Qui n'a vraiment pas son égal  
 Pour nous les retraités et Ces Bénévoles  
 Le temps passe vite, il vole

**Marinette DERUSCO**

## *A Ollioules il y a bien longtemps*

*de la part de Renée Bessie*



Le temps passe à Ollioules et nous voilà au XIV<sup>ème</sup> siècle. L'insécurité permanente rend la population sédentaire. Le danger vient aussi de la mer obligeant la cité à entretenir des Farots ( feux allumés sur les hauteurs pour signaler le passage des bateaux barbaresques). En 1385 le quai et le débarcadère de Lagoubran ,unique port d'Ollioules sont détruits après un procès mené par les syndics toulonnais. La cité va donc se tourner vers Saint Nazaire (Sanary). Les campagnes sont vides d'habitants. Guerres, invasions, pirateries se succèdent. Puis au XV<sup>ème</sup> siècle sous le règne du roi René apparaissent les premières bastides( maison de Jaume Deydier au quartier Darbousson, bâtisse fortifiée de château Vallon). Avec le temps ces constructions se multiplient. La relation sécurité d'une part, le développement de l'agriculture d'autre part, créent les conditions favorables à l'habitat campagnard . Le roi René meurt en 1480. Son successeur ne règne que 18 mois. La Provence revient alors à Louis XI roi de France.

Au XVI<sup>ème</sup> siècle Charles Quint envahit la Provence dès 1524. Le pays est réduit à l'état de désert : puits comblés ou abandonnés, moulins et granges incendiés, places fortes démantelées. Ollioules comme Toulon et Evenos est occupée et mise à sac par les armées impériales en août et septembre 1536.

Notre langue expression d'une riche culture, porte ombrage aux rois de France. En 1539 par l'ordonnance de Villers Cotterêt François Ier interdit l'emploi de la langue d'oc dans les actes administratifs. En 1562 apparaissent les prémices des guerres de religion. Les protestants sont soumis aux pires humiliations. Beaucoup doivent fuir la cité.

La proximité de la côte met la ville sous la menace constante des pirates et des barbaresques et, en cas de guerre , des armées navales de l'ennemi aussi ,dès 1595 les ollioulais décident de fortifier les 2 frères (petites îles du cap Cépet) . Les maures attaqueront plus d'une fois St Nazaire et les bastides s'étageant sur le flanc sud du gros Cerveau.

.....A Suivre .

Sources GASTON BELTRAME : Ollioules d'hier à aujourd'hui.





**NOS AMIS DE LA GODASSE NOUS ECRIVENT....**

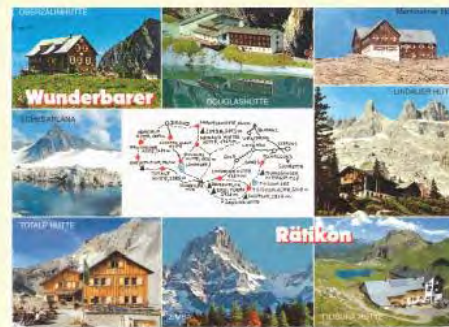
Ginette, Mario et Sylvie du Tarn et Garonne



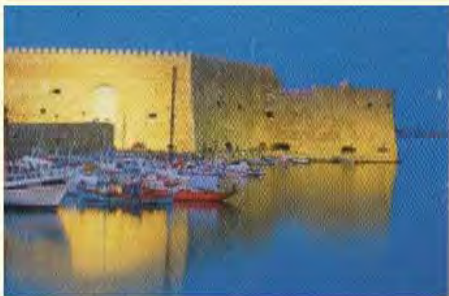
Gérard et Anne-Marie de Crète



Jean-Pierre et Renée du Pérou



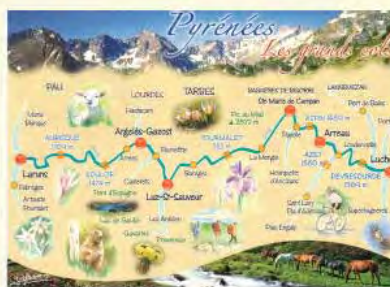
Marcelle et Jean-Marie d'Autriche



Anne-Marie et Gérard de Crète

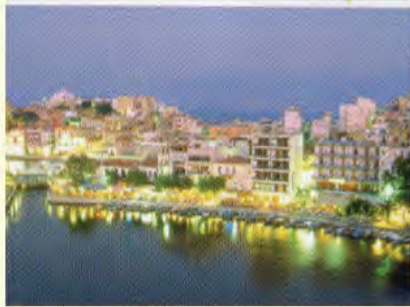


Gigi, Mario et Sylvie au fond de la mine de Gi-



Egypte et Pyrénées pour Béatrice et Alain....

**NOS AMIS DE LA GODASSE NOUS ECRIVENT...**



Aliette et Roger depuis la Grèce

Murielle et Pierre chez Ferrat à Antraigues

**ON A DEMANDÉ AU DALAÏ LAMA...**

« Qu'est ce qui vous surprend le plus dans l'humanité ? »

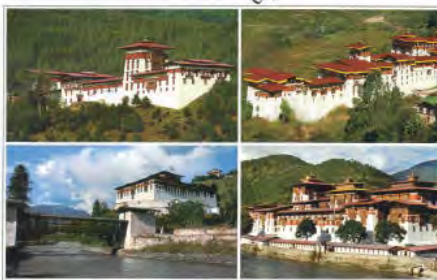
Il a répondu :

« Les hommes ... Parce qu'ils perdent la santé pour accumuler de l'argent, ensuite ils perdent de l'argent pour retrouver la santé.

Et à penser anxieusement au futur, ils oublient le présent de telle sorte qu'ils finissent par non vivre ni le présent ni le futur.

Ils vivent comme si'ils n'allaient jamais mourir...

... Et meurent comme si ils n'avaient jamais vécu.»



Greetings from Bhutan

**Au pays du Dalaï Lama....**

**de la part de Jean-Marie et de Marcelle**

## La Godasse dans la Peine



### AU REVOIR ANNE-MARIE

C'est avec beaucoup d'émotion, de tristesse et d'étonnement que nous avons appris le décès d'Anne-Marie, l'épouse de Gérard Saudemont notre Trésorier Adjoint. La nouvelle qui s'est répandue très vite a semé auprès de tous nos adhérents une très grande tristesse, plus encore parmi les participants à la sortie de la Colle St Michel.

Ce jour là, en présence de sa famille, Anne-Marie avait voulu surprendre Gérard, en venant avec nous tous lui fêter son anniversaire. Le scénario avait été bien monté, ce fut un grand soir de joie, de rigolade...

Hélas la réalité est souvent trop cruelle !

Pour sa gentillesse, son sourire, pour Gérard, pour toute sa famille, nous sommes venus très, très nombreux les accompagner en signe d'amitié pour ce dernier "au revoir" ; une manière pour nous tous de soutenir et réconforter nos amis dans la peine.

Une fois encore, cela prouve que dans ces moments là notre Godasse est une grande famille.

Merci à tous pour votre présence.

Jean-Marie

### L'AMOUR NE DISPARAIT JAMAIS

Avec l'autorisation de Gérard, nous vous offrons ce beau message lu lors des obsèques d'Anne-Marie.

La mort n'est rien. Je suis  
seulement passé dans la pièce à  
côté.

Je suis moi, tu es toi : ce que nous  
étions l'un pour l'autre, nous le  
sommes toujours.

Donne-moi le nom que tu m'as  
toujours donné. Parle-moi comme  
tu l'as toujours fait

N'emploie pas un ton différent.  
Ne prends pas un air solennel ou  
triste.

Continue à rire de ce qui nous  
faisait rire ensemble.

Prie, souris, pense à moi, prie pour  
moi.

Que mon nom soit prononcé à la maison  
comme il l'a toujours été,  
sans emphase d'aucune sorte, sans trace  
d'ombre.

La vie signifie tout ce qu'elle a toujours  
signifié.

Elle est ce qu'elle a toujours été. Le fil n'est  
pas coupé.

Pourquoi serais-je hors de ta pensée parce  
que je suis hors de ta vue ?  
Je t'attends, je ne suis pas loin, juste de l'autre  
côté du chemin.

Tu vois : "tout est bien".

Canon Henry Scott Hal/and